L'ÉDUCATION SYNTROPIQUE

6 PRINCIPES POUR VIVRE HEUREUX AVEC NOS ENFANTS

© 2014 (v.2) Laurence Legrand -*www.blanchecolombe.be*

6 PRINCIPES

1. Le potentiel de l'être humain se manifeste et se développe sous l'effet de la Syntropie

2. L'enfant met en place sa vision du monde sur base de son expérience et sous l'influence de notre empreinte éducative

3. Nous sommes tous des éducants et avons tant à apprendre avec et de nos enfants

4. L'enfant a une nature syntropique et a tout en lui pour manifester son potentiel

5. Nous avons 7 besoins fondamentaux et tout en nous pour les satisfaire

6. L'enfant est curieux de nature et n'a pas besoin d'être "enseigné", ni même éduqué.

© 2014 (v2) Laurence Legrand • www.blanchecolombe.be

Principe 1

Le Potentiel de l'être humain se manifeste et se développe sous l'effet de la Syntropie

La Syntropie[1] est une force qui agit en permanence sur tout ce qui est vivant ou non, animé ou inanimé. Selon la définition de Pierre Catelin[2], c'est la "tendance à réaliser le potentiel". Avant qu'une chose existe, elle a d'abord été potentielle. Et ce qui fait que ce potentiel va pouvoir devenir réel et concret va dépendre de l'environnement et des obstacles que rencontre la Syntropie.

Par exemple, nous avons tous le potentiel de parler, de nous exprimer dans un langage articulé. Cependant, si un enfant n'est pas baigné dans un environnement linguistique avant l'âge de 2 ans, il aura de grandes difficultés, voire ce sera impossible pour lui de s'exprimer par le langage (les enfants sauvages par exemple).

De même, nous avons tous le potentiel de parler plusieurs langues étrangères et en fonction de notre environnement "musical", nous développerons ce potentiel ou non. En effet, les langues ayant des spectres sonores différents, le langage va se développer dans le spectre de la langue maternelle. Plus le spectre est étroit (le français par exemple), plus la capacité de parler une autre langue étrangère à spectre plus large est limitée. Un enfant russe aura une capacité linguistique plus grande du fait du spectre très large de sa langue maternelle.

---

[1] Le terme Syntropie à été utilisé pour la première fois par Luigi Fantappiè (1901-1956), mathématicien italien, et ensuite par Albert Szent-Györgyi (1893-1986), biochimiste américain d'origine hongroise, qui a postulé l'existence d'un principe, d'une force qui pousse les choses vivantes vers des niveaux de plus en plus élevés d'organisation, d'ordre et d'harmonie dynamique, vers la synthèse, la croissance, la totalité, l'auto-perfection.

[2] Pierre Catelin (1947 -) est le créateur de l'Approche de l'Alignement, philosophie sur laquelle se base l'«Éducation» Syntropique».

Dans cet exemple, la Syntropie agit sur notre potentiel "linguistique" et l'environnement dans lequel l'enfant baigne va déterminer dans quelle mesure il le manifestera ou non.

Par ailleurs, un autre facteur faisant partie de cet environnement intervient: ce sont les croyances à propos de notre potentiel. En effet, si au sein de la famille, existe la croyance que "nous, on n'est pas doués pour les langues", il y a de fortes chances que le potentiel "linguistique" soit bloqué.

Je parlerai des croyances dans le principe 2.
Tout ce que nous vivons est sous l'effet de la Syntropie, les expériences agréables tout comme les désagréables. Elles visent toutes à nous faire prendre conscience de ce potentiel qui est le nôtre et que nous manifestons peu ou pas.

Voici quelques exemples de potentiel que nous développons (un peu, beaucoup ou pas du tout):
• parler une ou plusieurs langues
• jouer, composer de la musique
• devenir capable de donner et recevoir, de demander de l'aide
• développer un savoir-faire avec les mains (artistique ou non)
• se sentir en lien avec la nature, la respecter
• écouter et (faire) respecter ses besoins
• vivre l'abondance
• suivre son intuition
• calculer, écrire, lire, etc..
• être autonome
• etc...

La Syntropie agit aussi pour nous permettre de satisfaire nos 7 besoins fondamentaux que sont la Sécurité, les Repères, la Liberté, l'Amour, la Cohérence, le Sens et la Réalisation et que je développe dans le principe 5 (nous avons 7 Besoins Fondamentaux et tout en nous pour les satisfaire à moins que nous ne fassions obstacle à l'action de la Syntropie).

L'ÉDUCATION SYNTROPIQUE

Nous parlons d''Éducation' Syntropique car elle vise à accompagner les enfants dans la manifestation de leur potentiel et la satisfaction de leurs 7 besoins fondamentaux, en identifiant ce qui va dans le sens de la Syntropie et ce qui y fait obstacle et ce, sans vouloir éduquer l'enfant. Nous parlerons d'attitudes, de croyances, de comportements syntropiques.

Et nous qualifierons de dystropiques, les attitudes, les croyances, les comportements qui empêchent la satisfaction des 7 besoins fondamentaux.

Principe 2

L'enfant met en place sa vision du monde sur base de son expérience et sous l'influence de notre empreinte éducative

Adulte, notre expérience est le résultat de nos croyances, c'est-à-dire du filtre au travers duquel nous vivons notre vie. Nos croyances se sont mises en place dans notre enfance, raison pour laquelle les expériences que fait l'enfant sont déterminantes pour sa vie d'adulte. Avant de vous expliquer plus clairement ce que je veux dire par là, voyons ce que j'entends par croyance.

Une croyance est une hypothèse à propos de la réalité.

Comment cela fonctionne-t-il?

Dans notre enfance, nous avons fait toute une série d'expériences agréables, moins agréables ou franchement désagréables. Sur base de ces premières expériences de vie, nous avons fait des hypothèses à propos de comment fonctionne le monde, comment satisfaire nos besoins, ce qu'il y a lieu de faire ou non pour éviter telle ou telle difficulté, quelles attitudes adopter, quelle est notre image-de-soi, notre confiance en nous, etc.. Nous avons donc fait des hypothèses à propos de la réalité (basée sur notre expérience en fait) et on a mis en place ce que, dans l'Alignement, nous appelons des croyances qui finissent par devenir des vérités sur lesquelles nous nous basons pour vivre notre vie. Autrement dit, "la croyance crée l'expérience" et c'est un des principes de l'Alignement.

Je suis née dans une famille où la sécurité d'emploi n'était pas un vain mot: mes parents étaient tous les deux fonctionnaires de l'État belge. Faire des études pour décrocher un emploi bien payé et avoir la sécurité sont des concepts, des mots que j'ai entendus toute mon enfance. Une de mes tantes était bien indépendante, mais c'était associé, chez nous, à l'idée de risque, de "magouille" pour s'en sortir (c'est connu, enfin, je veux dire c'est une croyance très répandue que tous les

indépendants doivent faire du noir pour s'en sortir), bref pas très encourageant. C'est vous dire comme j'ai eu très peur à l'idée de quitter mon emploi de banquière bien payé pour un métier de thérapeute, indépendante, sans aucune sécurité d'emploi...et en plus, pas du tout l'envie de faire du noir (je préfère, en effet, être honnête et contribuer au système). Et franchement, ça n'a pas été rose tous les jours, j'ai gardé mon "élastique" avec la banque le plus longtemps possible (on ne sait jamais), heureusement que j'avais de l'épargne sur le côté (je gagnais bien ma vie avant) et je gardais dans ma tête l'idée que "si ça ne marche pas, je peux toujours retrouver un emploi de salariée quelque part".

Voilà de beaux freins en réalité pour que ça ne marche pas bien tout de suite, sans parler de mon entourage inquiet. Heureusement que j'ai travaillé mes peurs et mes croyances car je crois bien que sinon JAMAIS je n'aurais fait le pas. Je n'aurais tout simplement pas manifesté mon potentiel de thérapeute, conférencière, animatrice de stages, et tout ce qui reste à venir, si j'étais restée dans mon "nine to five", bien au chaud en sécurité mais déprimée très probablement. J'avais aussi la croyance qu'il faut 3 ans pour se faire une clientèle et devinez quoi... c'est après 3 ans que ça décolle...amusant, non?

Ainsi, les croyances déterminent toutes les expériences que nous faisons. Et pour savoir quelles sont vos croyances, regardez quelle est votre vie. Quelles sont les expériences que vous vivez, quels sont les messages que vous recevez? Il y a 4 types de messages: (1) l'intuition (la petite voix...), (2) les émotions, (3) les symptômes physiques et enfin (4) la mort. Quand nous prenons des décisions dystropiques, cela crée en nous un déséquilibre énergétique qui se manifeste dans notre corps physique sous la forme d'émotions désagréables et de symptômes physiques. Pierre Catelin a développé la méthode du Corps-Métaphore pour comprendre ce que signifient ces messages qu'exprime notre corps et quels sont les besoins fondamentaux que nous n'arrivons pas à satisfaire.

Ainsi, quand notre enfant est malade, il nous envoie un message sur ce qu'il vit de désagréable (dystropique) et qui peut être suscité par notre propre comportement, nos propres attitudes dystropiques à l'égard de lui.

L'ÉDUCATION SYNTROPIQUE

Nous avons des croyances à propos du monde, de soi, des autres, de l'éducation, des enfants, etc... Ces croyances sont organisées et reliées entre elles et c'est pour cela que nous parlons de système de croyances.

Nous ne pouvons pas ne pas avoir de croyances, car nous avons besoin d'un filtre pour appréhender le monde tant les informations que reçoit notre cerveau au travers des 5 sens sont nombreuses et qu'il nous faut les filtrer pour parvenir à vivre notre vie et ne pas devenir fou.

Il y a deux sortes de croyances:

• les croyances syntropiques: ces croyances vont dans le sens de la Syntropie, elle permettent au potentiel de se manifester sous l'action de la Syntropie et de satisfaire nos 7 besoins fondamentaux (voir principe 5)

- je suis douée en mathématiques, langues, etc..
- l'enfant a toujours une bonne intention
- l'enfant sait ce qui est bon pour lui

• les croyances dystropiques: ces croyances font obstacle à l'action de la Syntropie et créent chez l'être humain des expériences désagréables sous la forme d'émotions négatives ou de symptômes physiques. Elles nous empêchent de satisfaire nos 7 besoins fondamentaux.

- je suis nulle en mathématiques, langues, etc..
- les enfants font des caprices
- il faut manger de tout

Il est important de comprendre que nous transmettons à nos enfants nos croyances, nos schémas de fonctionnement, notre vision du monde, non seulement au travers de nos attitudes, nos comportements, nos interactions avec eux mais aussi au travers de nos non-dits, tout ce qui transparaît de manière subconsciente.
Nous transmettons nos croyances, tant les syntropiques que les dystropiques, de manière consciente et subconsciente. C'est ce que j'appelle l'empreinte éducative.

Principe 3

Nous sommes tous des éducants et avons tant à apprendre avec et de nos enfants

"Il faut un village pour élever un enfant"
(proverbe africain)

Dans la société actuelle (occidentale ou occidentalisée), le culte de l'individualisme, l'explosion des familles monoparentales, la perte du lien entre les générations, le chacun chez soi, etc. font que, en général, chaque parent se sent bien seul en ce qui concerne l'éducation de ses enfants. Dans ce domaine-là aussi, il s'agit d'être performant, d'avoir de bons résultats, de ne pas faire d'erreurs, sinon gare à la critique et à la culpabilité. Comme si on recevait le mode d'emploi de notre enfant, comme si nous avions la science infuse. On croit qu'on attend de nous (nous-mêmes aussi d'ailleurs qui sommes devenus nos propres juges à force de nous sentir jugés) de tout savoir, d'avoir réponse à tout, d'être "un bon parent", celui qui doit pourvoir à tout pour l'enfant. Et franchement, il y a des jours où ça marche et des jours où ça ne marche pas!

Recevoir le soutien (et je ne parle pas de conseils) de nos proches, de notre entourage, des voisins, de la société, résoudrait bien des difficultés que nous pouvons vivre, nous et les enfants.

Enfin, je pense que les enfants ont autant à nous apprendre qu'ils ont à apprendre de nous. Leurs réactions sont pour nous des messages, des pistes de croissance personnelle. Nous venons sur terre pour faire des expériences, vivre notre vie et apprendre ce dont nous avons besoins pour être qui nous sommes vraiment et à partir de là contribuer à la société dont nous faisons partie. L'enfant vient donc apprendre dans la famille dans laquelle il arrive et va s'y adapter. Cependant, la venue d'un enfant dans notre vie nécessite aussi une adaptation de la part du couple parental. C'est ensemble - adultes et enfants - que nous avançons main dans la main vers la manifestation du bonheur.

Principe 4

L'enfant a une nature syntropique et a tout en lui pour manifester son potentiel

Faire l'hypothèse que tout ce que nous vivons est le résultat de nos croyances et que ces croyances ont été principalement mises en place dans notre enfance signifie que nous ne sommes pas coupables de ce qui nous arrive. Nous n'avons en effet commis aucune faute. Les choses ne sont pas bien ou mal, positives ou négatives. Ce qui est dans notre pouvoir, cependant, c'est de prendre conscience des croyances qui nous empêchent de manifester notre potentiel ou le potentiel de nos enfants et décider de les changer. Ce choix dépend de nous seuls, il émane de notre unique responsabilité. Personne ne peut nous changer à moins qu'on ne le veuille, de la même manière que nous ne pouvons changer personne, à moins que cette personne ne le veuille.

Le postulat de base est que l'être humain a une nature syntropique et que ce sont donc les croyances dystropiques mises en place dans l'enfance qui le mènent à agir d'une manière que nous jugeons mauvaise, c'est-à-dire mauvaise selon notre propre système de croyances.

L'enfant est "bon" par nature, et a un potentiel immense qui ne demande qu'à s'exprimer. Il a tout en lui pour que ce potentiel devienne réel, car il est par nature ouvert à l'action de la Syntropie. Ce sont des facteurs externes, qui deviendront internes, qui vont petit à petit bloquer la manifestation de ce potentiel.

C'est un a priori positif essentiel dans l''Éducation' Syntropique car cela signifie que lorsque quelque chose se passe "mal", il n'y a pas à culpabiliser quiconque ni à trouver un coupable. Quoi qu'il fasse, l'enfant part toujours d'une bonne intention et même derrière des faits graves, il faut voir la bonne intention: l'enfant cherche à exprimer une souffrance et à attirer notre attention sur ce qui le fait souffrir, même maladroitement, même quand il est dans la colère et pose des actes jugés mauvais par la société.

© 2014 (v2) Laurence Legrand • www.blanchecolombe.be

Lorsqu'on ne juge pas l'enfant, on se permet de comprendre ce qui le pousse à avoir des comportements difficiles et on peut alors l'aider à voir différemment, on peut l'accompagner dans son propre changement, et surtout on devient ouvert au changement que nous sommes nous aussi censés faire.

En effet, l'enfant est un miroir de nos propres difficultés. Baignant dans un environnement imprégné de nos comportements, de nos attitudes, en les intégrant et les faisant siens, l'enfant révèle par ses réactions ce qui est dystropique chez nous. Je renvoie notamment à Giacomo Rizzolatti[3] qui a expliqué ce phénomène par les neurones-miroirs.

Chaque fois que je suis nerveuse, fatiguée, tracassée par quelque chose, Luckas devient "difficile" pour moi à gérer, à comprendre. Je ne me sens plus capable de répondre à ses demandes qui, à ce moment-là, me paraissent une montagne alors que, la veille, ces mêmes demandes ne me posaient aucun problème; il y a une sorte de surenchère, "il ne me lâche pas", je me sens poussée dans mes retranchements, j'ai l'impression que mes besoins ne sont pas respectés. Cela finit en énervement de ma part, et de la sienne. En réalité, ce qui se joue à ce moment-là c'est mon incapacité à me respecter, j'ai laissé aller trop loin quant à mes propres limites non pas par rapport à lui mais bien en lien avec d'autres situations vécues dans la journée. Luckas "sent" que je suis saturée et il vient de manière subconsciente pousser sur le bouton d'alarme. Ce qui pourrait passer pour du "il le fait exprès" est une solution trouvée par l'enfant pour me dire "quelque chose ne va pas chez toi maman et j'ai besoin que tu en prennes conscience pour que cela change".

L'enfant ne joue pas un jeu, il ne fait pas exprès, il est "pris" dans quelque chose qui le dépasse, nous dépasse, influencé par nos subconscients et il s'agit de rendre conscients ces schémas qui nous guident pour pouvoir en sortir.

---

3 Giacomo Rizzolatti (1937 -) est un médecin et biologiste de nationalité italienne, professeur de physiologie à l'université de Parme. Il est à l'origine de nombreuses découvertes en neurosciences.

Principe 5

Nous avons 7 besoins fondamentaux et tout en nous pour les satisfaire

L'être humain a 7 besoins fondamentaux. Ces besoins sont universels mais la façon dont on les satisfait est unique et propre à chacun.

Les besoins émergent d'année en année entre 1 an avant la naissance et jusqu'à 6 ans. Il est essentiel d'en tenir compte dans le développement de l'enfant. Une fois que le besoin a émergé, il continue à être "nourri" par toutes les expériences que l'enfant fait et celui-ci va mettre en place des croyances qui vont permettre de le satisfaire ou non de manière syntropique.

1- Le Besoin de Sécurité
(émerge entre -1 an et la naissance)

C'est le besoin de se sentir en sécurité, de pouvoir satisfaire nos besoins physiologiques (manger, bouger, avoir un toit, etc.), c'est pouvoir faire confiance que notre vie n'est pas en danger, que le monde est bienveillant à notre égard, que nous allons pouvoir vivre notre vie pleinement, c'est se sentir bien d'être un homme ou une femme, c'est avoir la croyance que rien ne nous manque.
La manière dont la conception, la grossesse, l'accouchement se passent c'est-à-dire comment l'enfant est accueilli sur Terre va également déterminer son sentiment de sécurité.

2- Le Besoin de Repères
(émerge entre le moment de la naissance et 1 an)

À la naissance, l'enfant débarque dans un monde qu'il ne connaît pas et qu'il a besoin de comprendre: il a besoin de Repères. C'est important qu'il puisse découvrir le monde à son rythme, monde qu'il appréhende au travers de ses 5 sens.

Il y a deux types de repères: les limites et les possibles. Ce dont l'enfant a le plus besoin ce sont des possibles, tout ce qu'il pourra faire de sa vie, les limites sont là pour le rassurer, lui donner un cadre sécurisant pour qu'il ne se mette pas en danger, ni lui ni les autres. En dehors de 5 % de limites, l'enfant a besoin de 95 % de possibles.
Il a surtout besoin d'entendre des OUI, des vrais OUI qui nous viennent du fond du cœur et pas par peur de dire non ou pour avoir la paix.
Quand l'enfant entend surtout des NON (alors qu'on pourrait dire oui), cela lui donne le sentiment d'être limité et de devoir se conformer aux désirs des adultes.

3- Le Besoin de Liberté
(émerge entre environ 1 et 2 ans)

En découvrant le monde, l'enfant prend conscience de l'espace et des limites physiques du monde. Une limite importante qu'il va alors découvrir c'est la limite de son corps. Il va prendre conscience qu'il y a MOI et PAS MOI. Cette découverte va le mener à la conscience de Soi, la conscience du JE. Il en découle la conscience de ce qu'il aime et de ce qu'il n'aime pas, il a des préférences. Il devient capable de les exprimer et il a besoin que ses choix (qu'il base sur ses critères internes - vous vous souvenez tous les repères qu'il a enregistrés) soient respectés. Si on ne respecte pas ses choix, il peut développer deux attitudes: la soumission ou la rébellion par rapport aux critères des autres. Il a besoin de se sentir libre d'être qui il est.

4- Le Besoin d'Amour
(émerge entre environ 2 et 3 ans)

Lorsque l'enfant a découvert le JE, il va découvrir que dans le "pas moi" il y a aussi des JE, d'autres JE qu'on appelle des TU.
L'enfant découvre que l'Autre existe. Ce n'est donc qu'entre 2 et 3 ans que l'enfant devient capable de comprendre que les autres existent et qu'ils ont leurs propres besoins. Ne demandez pas à un enfant de moins de 3 ans de tenir compte de vous, cela ne signifie rien pour lui. Cependant, il est important que vous exprimiez vos besoins et que vous soyez capable de les respecter.

Au contact de l'Autre, l'enfant fait la découverte de la différence. Il prend conscience que les autres ne pensent pas nécessairement comme lui, qu'il a ses propres idées, sa propre subjectivité et les autres aussi: c'est ce qu'on appelle la méta-subjectivité[4].

Pour satisfaire son besoin d'Amour, l'enfant a besoin de se sentir aimé pour qui il est et d'aimer les autres tels qu'ils sont, hors de tout jugement.

5- Le Besoin de Cohérence
(émerge entre 3 et 4 ans)

L'enfant va prendre conscience que entre les Tu et le Je qu'il est, il y a des interactions, qu'il fait partie d'un système. Tout est système, depuis le couple, la famille, jusqu'à la Terre et l'Univers en passant par la société, le pays où on habite, l'école, etc.
Pour qu'un système fonctionne de manière cohérente, il faut que chaque élément du système prenne sa place, rien que sa place et toute sa place.
L'enfant est censé faire l'expérience qu'il peut prendre sa place, rien que sa place et toute sa place dans sa famille et ensuite dans les autres systèmes dont il fait partie (la crèche, l'école, les activités extra-scolaires, etc.), en étant pleinement qui il est et en manifestant tout son potentiel.
Si ce n'est pas le cas, il est nécessaire de procéder à des changements afin de mettre de la cohérence entre ses pensées et ses actes, ou d'être en cohérence avec les systèmes dont on fait partie. La vie nous y aide en nous envoyant des messages, des signes et il est important d'y être vigilant, de suivre le flux de la vie et de devenir capable de lâcher-prise.

4 Méta-subjectivité: conscience de sa propre subjectivité et de celle de l'autre (enfant ou adulte). Chacun s'exprime au travers de sa propre vision du monde et il n'y a pas à déterminer qui a raison ou tort.

6- Le Besoin de Sens
(émerge entre 4 et 5 ans)

L'enfant va prendre conscience que les choses n'arrivent pas tout de suite, qu'il y a des processus. Il a conscience qu'il y a des moments particuliers, des seuils, des étapes. En fait, il se rend compte du TEMPS.
L'enfant n'a donc pas la notion du temps avant l'âge de 5 ans. Avant cela, il vit dans l'instant présent.
Un seuil important qu'il va aussi devenir capable d'appréhender, c'est le dernier seuil de la vie, à savoir la Mort.
Et lorsqu'il se rend compte que le temps de sa vie est limité, il va alors vouloir lui donner un Sens. C'est ainsi qu'il souhaite devenir pompier/ère, médecin, infirmier/ère, instituteur/trice, etc. Il veut se sentir utile et que sa vie ait du sens à ses yeux.
C'est aussi à ce moment que l'enfant prend conscience que sa nature profonde est spirituelle, il "sent" les choses à moins qu'il n'ait déjà fort développé son mental.

7- Le Besoin de Réalisation
(émerge entre 5 ou 6 ans, ou plus tard, ou jamais…)

Ce besoin peut ne jamais émerger ou bien il émergera un jour lorsqu'on se pose la question sur ce qu'il y a après la Mort, sur l'Au-delà.
Etre Réalisé signifie se sentir relié avec le Tout: JE SUIS CE QUE TOUT EST.
Etre Réalisé signifie aussi que les 6 premiers besoins fondamentaux sont totalement satisfaits, qu'il n'y a plus aucune croyance dystropique.
La vie est agréable en permanence, on donne du sens à sa vie, on manifeste pleinement son potentiel, on prend sa place, rien que sa place et toute sa place, on accomplit sa Mission, on se vit en tant qu'esprit, on se sent aimé, on aime, on est totalement libre, on respecte ses propres besoins et on aide les autres à satisfaire les leurs, on se sent en sécurité à chaque instant, à chaque endroit. Le bonheur est une expérience quotidienne.
Pour moi, c'est la Direction que chaque être humain suit, qu'il en soit conscient ou non. En être conscient permet de ne pas se perdre en chemin et d'avancer pas à pas vers cet aboutissement.

Nous l'avons vu, les besoins fondamentaux émergent année après année et l'enfant n'atteint un niveau de conscience qu'à un moment donné de son évolution.

Cela n'a donc pas de sens d'attendre des enfants, par exemple:
• qu'ils tiennent compte de nous avant qu'ils aient conscience de l'Autre (3 ans)
• de jouer ensemble et respecter des règles du jeu alors qu'ils n'ont pas encore la conscience du système et de ses modes de fonctionnement (4 ans)
• qu'ils comprennent les mots "attends, patience, demain, plus tard, etc." avant qu'ils aient la conscience du temps (5 ans)

De même, ne pas tenir compte des besoins des enfants dès leur émergence, va créer à terme des situations problématiques, comme par exemple:
• attendre qu'ils participent aux tâches quotidiennes quand on leur a dit, quand ils étaient petits, "ne touche pas à ça, tu vas le faire tomber, ça y est c'est cassé, qu'est ce que t'es maladroit".
• espérer qu'ils se sentent en sécurité quand ils ont entendu maintes et maintes fois, "attention, tu vas te faire mal, c'est dangereux".

Important: rien n'est inéluctable, rien n'est jamais foutu, j'ai la conviction profonde que tout se répare, à n'importe quel âge, à partir du moment où on met des mots sur ses difficultés, où on peut permettre à l'enfant de réinterpréter ce qu'il a vécu (c'est ce que, dans l'Alignement, on appelle la transmutation: identifier les croyances dystropiques et les remplacer par des croyances syntropiques). Ce ne sont pas les événements qui sont un problème en soi mais la façon dont on les a interprétés. Et puis n'oubliez pas que l'Amour (aussi pour soi) aide en toute circonstance.

L'important, ce n'est pas ce qu'on a fait de moi,
l'important c'est ce que je fais de ce qu'on a fait de moi.
(Jean-Paul Sartre)

Principe 6

L'enfant est curieux de nature et n'a pas besoin d'être enseigné ni même éduqué.

"L'idée que nous puissions enseigner à des enfants comment apprendre est totalement absurde."
(John Holt)

Stimulé par son besoin de repères (niv. 2), l'enfant a une soif naturelle d'apprendre. Il n'y a rien à faire ou à forcer pour qu'un enfant apprenne. Sous l'effet de la Syntropie, le Potentiel ne demande qu'à s'exprimer et il s'agit d'accompagner ce mouvement naturel chez l'enfant, ne pas interférer.

Personne ne peut obliger quiconque à apprendre ce qui ne l'intéresse pas.

En lien avec les 7 besoins fondamentaux, nous avons défini 7 formes d'intelligence qui nous permettent de satisfaire nos besoins fondamentaux:

• Niveau 1 (Sécurité) : L'Intelligence Naturelle
Capacité d'être en phase avec le corps et la matière, la Nature, la Terre - il n'y a pas encore d'obstacle à la Syntropie, la personne sait quoi faire mais ne sait pas pourquoi. Elle ne sait pas qu'elle sait. Cette intelligence reste toute la vie mais notre éducation en coupe l'accès.

• Niveau 2 (Repères) : L'Intelligence Spatiale
Capacité de se situer dans l'espace et de mettre ses limites, nécessaire pour toute situation où sont impliqués les limites, les repères, l'espace, les distances.

• Niveau 3 (Liberté) : l'Intelligence Mentale
Capacité de prendre des décisions avec le mental et de s'exprimer (langage, créativité). C'est l'intelligence du QI qui est sur-valorisée par rapport aux autres formes d'Intelligences au point de les écraser même.

• Niveau 4 (Amour) : l'Intelligence Relationnelle
Capacité à se respecter soi-même et l'autre, capacité de poser des questions et d'écouter les réponses.

• Niveau 5 (Cohérence) : l'Intelligence Systémique
Capacité d'être à sa place, de lâcher prise, de suivre le flux pour effectuer le changement nécessaire pour prendre sa place, rien que sa place et toute sa place.

• Niveau 6 (Sens) : l'Intelligence Conceptuelle
Capacité de vivre les processus, les seuils, l'abstraction.

• Niveau 7 (Réalisation) : l'Intelligence Absolue
Elle englobe toutes les autres intelligences. Lorsque toutes les autres Intelligences sont développées, l'Intelligence Absolue apparaît. Il n'y a plus d'obstacles à la Syntropie.
C'est l'Intelligence Naturelle, la conscience en plus.

L''Éducation' Syntropique part de l'idée que TOUTES les intelligences sont potentiellement présentes à l'incarnation et prône un environnement qui favorise la disposition naturelle de l'enfant à développer TOUTES ses formes d'Intelligence.

Lorsqu'une forme d'Intelligence n'est pas développée, cela signifie que des croyances dystropiques l'ont bloquée. Faire du travail de transmutation[5] permet de débloquer cette forme d'Intelligence. On peut donc les développer tout au long de notre vie.

[5] Transmutation: processus qui consiste à identifier les croyances dystropiques et les remplacer par des croyances syntropiques

© 2014 (v2) Laurence Legrand • www.blanchecolombe.be

En résumé

L''Éducation' Syntropique vise à:

- accompagner les enfants dans
  - l'émergence de leurs besoins fondamentaux
  - la mise en place de croyances syntropiques

- aider les éducants
  - à être attentif/vigilant quand l'enfant fait une expérience désagréable en lui permettant de comprendre de manière syntropique ce qu'il vit
  - à identifier leurs propres croyances dystropiques afin de les changer et ne pas les transmettre
  - à développer leur potentiel de bienveillance

- contribuer à créer un environnement syntropique, qui favorise la satisfaction des besoins fondamentaux et la manifestation du potentiel de chacun.

À lire très important
Le simple fait de lire cet e-book vous donne le droit de l'offrir à qui vous le souhaitez, que ce soit sur votre blog ou votre site, ou en le diffusant dans vos listes de contact. Je vous demande simplement d'avoir la gentillesse de me citer ainsi que mon site web, en utilisant la mention suivante: Laurence Legrand • www.blanchecolombe.be